

# Le Chaland'Aa se jette à l'eau grâce à la Septième section des wateringues



Hier, à Houlle, c'était le baptême du Chaland'Aa, le bateau de service multi-fonctions du marais.

À son bord, « des marins d'eau douce », les hommes de la Septième section des wateringues, qui devront probablement passer un nouveau permis pour manier ce ponton, dédié au curage des voies d'eau.

**1 Quoi ?** Structure modulable, ce bateau, baptisé Chaland'Aa, se compose d'un caisson central de 3,9 m de large et de 10 m de long, et de six caissons additionnels. Sa capacité de transport fluctue de 15 à 25 tonnes, en fonction de la configuration adoptée. Le chaland est conçu pour pouvoir passer sous des ponts dont le tirant d'air est localement limité à 1 m et la largeur à 4 m.

**2 Qui ?** C'est la Septième section des wateringues, chargée de l'entretien des voies d'eau secondaires, qui assurera la gestion du bateau. « On l'a conduit, mais on n'a pas encore travaillé avec, indique David Boutoille, membre de l'équipe. Dans les endroits où on ne peut pas accéder avec la grue, on se mettra sur le ponton. » Le second gestionnaire n'est autre que le Parc naturel des caps et marais d'Opale. Il en fera un usage beaucoup plus ponctuel, comme lors de la campagne d'abattage des peupliers.

**3 Pourquoi ?** Tandis que Christian Denis, président du Smage Aa, maître d'ouvrage, met en évidence la nécessité de remplacer l'ancien chaland de la Septième section des wateringues. Bertrand Petit, président du groupe marais, rappelle que l'idée remonte à 2002 et un voyage d'étude dans le marais poitevin. « Elle a été reprise pour la remise en pâturages des zones difficiles d'accès, le transport du matériel de fauche et de curée.

» Entre-temps, le projet de chaland a évolué. Sa mission principale résidera donc dans le curage des voies d'eau. Les recherches du Parc en vue de trouver un agriculteur volontaire pour mettre vaches et moutons sur des parcelles inaccessibles sont restées vaines. « Dans le marais poitevin, ils y arrivent, pas là, regrette Luc Barbier, chargé de mission. Néanmoins, le chaland va être utilisé tous les jours et rendra des services importants à la zone humide. »

**4 Combien ?** La conception du ponton a coûté environ 150 000 E HT, financés à hauteur de 55 % par la Région, à 20 % par la CASO, à 18,3 % par l'Agence de l'eau Artois-Picardie et enfin à 6,7 % par la Septième section des wateringues.

**5 Comment ?** Le ponton a été fabriqué par une entreprise de mécanique chaudronnerie, établie à Moringhem. Une première pour la famille Lebriez : « Quand on a un dossier un peu particulier, c'est un plaisir. Il reste encore quelques finitions à apporter avant que Le Chaland'Aa ne puisse prendre du service, sans doute d'ici une quinzaine de jours.